

## Krimo

Digoutage est en deuil. Un pote s'en est allé sans crier gare.

Encore un. Abdelkrim Djillali dit Krimo. Avec sa bouille infroissable d'adolescent, Krimo renaissait à la jeunesse avec chaque nouvelle génération.

Et il avait des engagements politiques progressistes.

Krimo, c'était surtout un chic type. Affable, sympa, respectueux d'autrui. Que la terre lui soit légère.

A. T.  
digoutagesoir@yahoo.fr

## Cadres en suspens

Suite aux changements opérés ces derniers mois dans les organigrammes de plusieurs ministères, de nombreux hauts cadres occupant des fonctions nécessitant un décret présidentiel ont vu leurs décrets de nomination annulés et sont toujours dans l'attente de leurs nouveaux décrets. Le hic est que cette opération intervient à la veille du changement de gouvernement, induit par les législatives. Ce qui a fait naître la crainte, chez ces cadres, de se retrouver avec de nouveaux ministres qui viendront avec leurs propres équipes et, donc, de laisser ces cadres «sans décrets» au «milieu du guet».



### Onde de choc



Première conséquence de la déroute du MPA à Alger, la troisième de suite, aux élections législatives de jeudi dernier. Le troisième sur la liste du parti, Djamel Maafa, journaliste, aurait mal digéré cette défaite lui qui aurait nourri de fols espoirs de décrocher un siège parlementaire au point de décider de rompre avec l'activité partisane en claquant la porte du parti.

### Gestion à la loupe

La justice s'intéresserait de très près à la gestion d'un des plus prestigieux hôtels algérois, rapportent des sources informées. D'ailleurs, précisent nos sources, le passeport de l'ex-patron de cet établissement lui aurait été confisqué, afin de garder cet ex-gestionnaire à la disposition des magistrats.



### Un jour, un sondage



Êtes-vous surpris par les résultats des législatives tels que proclamés par le Conseil constitutionnel ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le nouveau Président français va officiellement reconnaître les crimes du colonialisme français en Algérie ?

#### Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
20,4%	74,4%	5,1%

Le dessin de Karim

**LARGE VICTOIRE DE MACRON**  
**LA CHANSON DE MAZOUNI A FAIT**  
**TOUTE LA DIFFÉRENCE**



### SOIT DIT EN PASSANT

## La langue et l'uniforme !

Il est des jours comme ça où, quand des Algériens, et ils sont nombreux à le faire, s'interrogent sur la crédibilité d'une langue et le fait de se reconnaître ou pas en elle, on comprend que la rigidité stupéfiante de certains de ses utilisateurs puisse expliquer le fait que le pays ait, en permanence, la tête dans le guidon.

Comment évoquer l'itinéraire d'une femme engagée sans penser à celles qui sont conscientes du fait qu'un soutien puisse devenir volatile, donc aléatoire quand il est mécontent et une opinion perdre de sa stabilité quand elle est méprisée. Toutes les campagnes sont

riches en enseignements. Surtout lorsque ces derniers sont dispensés dans une langue comprise et pratiquée par si peu d'Algériens. Comme quoi, lorsque l'on décide de se couper des autres, on le fait en estimant que ce n'est pas à nous d'aller vers eux mais à eux de venir vers nous. Cela s'appelle tirer les Algériens vers le bas. Pourquoi tous les pays dont la langue officielle est l'arabe s'expriment-ils sans complexe aucun dans leur propre dialecte et pourquoi en Algérie, par excès de zèle ou par on ignore quel besoin d'identification, on s'emploie à ne communiquer qu'en arabe littéraire ? «En plus, je ne comprends rien à

ce qu'ils racontent. Aucun d'eux n'est souriant. Oui ! Je parle de ceux que je vois à la télé. C'est pour cela que je regarde les feuilletons algériens. Ce n'est pas pour l'intrigue ou pour la qualité. Je les regarde pour retrouver la langue que parlaient ma mère et ma grand-mère. Qui peut prouver que «limadha est plus correct que ouallah ? Vous avez parlé de mentalité ? Le ver est dans le fruit depuis longtemps. J'étais institutrice débutante dans les années 70. Quand j'ai vu les collègues faire des rangées de filles et des rangées de garçons dans des classes de bambins de six ans, j'ai su que l'Algérie était fichue. J'ai failli enfoncer mon poing dans la figure d'une

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



abrutie qui m'a qualifiée de «moutabaridja» ! C'était là une part de la contribution d'une lectrice qui, depuis, a choisi de s'exiler en famille mais qui n'en reste pas moins connectée au pays et n'en dénonce pas moins l'équilibre social en péril.

M. B.